

**Un imprimé rare de 1718 :  
La nécrologie de Anne Bury**

La publication comporte 18 pages de grand format dont la page de titre est illustrée par l'image d'un monument funéraire portant l'emblème d'un tanneur. Son titre en allemand annonce :

*« L'éternelle colonne qui a été dressée au cimetière de Wasselonne le 6 juillet 1718 lors du si triste enterrement de Madame Anne Bury, née Schumacher, épouse de Monsieur Benjamin Bury ».*

L'auteur est-il le pasteur de Wasselonne de l'époque, Jean Georges Schrankenmuller ? Toujours est-il que de nombreuses références à la Bible et à l'histoire témoignent de sa solide culture. Une partie de l'intérêt du texte provient des précisions généalogiques et des allusions indirectes à la vie quotidienne du Wasselonne de l'époque.

Anne Bury est née à Mulhouse le 7 février 1669, fille du bourgeois et boucher Jean Schumacher et de sa femme Anne Fehr. Le 2 décembre 1690 elle se marie avec Benjamin Bury, bourgeois et commerçant à Wasselonne. Ils auront 11 enfants, 7 garçons et 4 filles dont 7 sont en vie au décès de leur mère : Jean, Jacques, Benjamin, David, Anne Marie (qui épousera Joseph Pasquay I) et Anne Marguerite. Elle tombe malade le 27 juin et meurt le 3 juillet 1718 à l'âge de 49 ans et 5 mois.

Parmi ses qualités est relevé qu'elle aidait à réconcilier des personnes qui se disputaient. Il devait donc y avoir des problèmes à Wasselonne ! L'auteur du texte met aussi les enfants de la défunte en garde contre les mauvaises fréquentations. Problème éternel des jeunes ! Si pendant sa maladie Anne Bury a été soignée par le médecin du bourg, elle a également profité du service d'une sommité médicale de Strasbourg ! La situation sociale de la famille le permettait.

Les Bury étaient protestants de tradition réformée. Il est précisé que Anne n'allait pas seulement à l'église de Wasselonne (luthérienne), mais qu'elle fréquentait les services religieux réformés à Wolfisheim. A son propos est d'ailleurs dite la phrase si poétique :

*« Alors qu'elle était en bonne santé, elle a butiné tant de miel sur les fleurs de la Parole de Dieu, que dans les hivers de sa vie et dans sa maladie elle pouvait s'en nourrir ».*

Dans le corps du texte l'auteur invite ses auditeurs à élever cinq colonnes à la vertu :

1. Une sincérité de cœur à l'égard de Dieu et du prochain
2. Une conduite de vie qui plaît à Dieu
3. Une plénitude d'amour dans le mariage
4. Une patience dans la souffrance
5. Une consolation et une joie dans la mort

A propos de la 2<sup>e</sup> colonne est signalé ceci : *« Il y a un français qui a dit : si le monde entier était une bague, Paris serait à juste titre la pierre précieuse qui l'orne. Nous disons : si toutes les vertus formaient une bague, le respect de Dieu en serait le plus noble diamant qui donne brillance et notoriété ».*

Le lundi 19 décembre, Monsieur Bury fera l'honneur à la caisse des aumônes de la paroisse de lui offrir 7 Schilling et 6 Pfenning.

Sources : Archives de la paroisse protestante.

**G. K.**

*Dorénavant, ces articles sont consultables sur le site internet de la Ville de Wasselonne [www.wasselonne.fr](http://www.wasselonne.fr) rubrique Découvrir Wasselonne, Wasselonne ses indéniables atouts.*